

Du côté de FLOIRAC...

NUMERO 76



par Lydia Giraudeau

Le mot du Maire

Chers amis de Floirac,

Elle nous était familière, et pourtant nous ne verrons plus la silhouette de Gaston faire le guet au coin du buis, au carrefour de la barrière. Triste nouvelle pour Floirac. Et rarement sans doute, on aura tant éprouvé le sentiment de la nostalgie... Car plus que quiconque, hélas, il emporte avec lui une image de Floirac qui appartient désormais au passé. Avec lui s'éloigne encore un peu plus le souvenir des grandes heures de la fête votive, de l'Hôtel-restaurant de la Gare, de sa mère Hélène, de nos parents et grands-parents, des figures d'un autre temps qui peuplaient hier le village, et ne peuplent plus que nos mémoires... Si seulement, depuis là-haut, Gaston pouvait continuer de veiller sur nos allées et venues, et nous adresser encore quelques messages subliminaux ! Lui, l'informateur précieux, il serait en quelque sorte notre honorable correspondant de l'Au-delà !

Par bonheur, l'avenir nous appelle et les projets qui le bâtissent nous occupent. Sur le papier, l'écobarri du Fraysse prend forme et le permis d'aménager sera déposé en début d'année. Neuf terrains constructibles, bien exposés, de superficies variables (entre 1000 et 2000 m2) seront disponibles à la vente, pour des résidences principales en priorité. J'ai sollicité l'Association départementale

 n attendant Noël, et pour calmer la fièvre des préparatifs, la rédaction de ce journal vous propose de lire le coup de cœur d'Henri Boillot, rencontré dans le précédent numéro. Il est tombé en amour de Floirac comme on dit au Québec et il a souhaité partager avec nous son enthousiasme.

Puis avec K.K. nous allons nous interroger sur le bien-fondé de cette réforme de la langue française qui vise à établir la parité homme-femme en modifiant les règles lexicales et même grammaticales. Disons-nous médecin donc médecine pour une femme ? Ecrivain donc écrivaine ? Et pour la sage-femme qui est un homme ne devrions-nous pas dire « un sage-homme » au nom de cette même parité ? A l'heure où vous lirez ce journal M. le Premier Ministre aura tranché le débat, l'Académie française également.

Loin de nous sont les Noëls sous la neige, dans le froid où les sorties sous la bise étaient une véritable épreuve. Puisque donc la température est bien plus clémente, rien n'interdit une petite promenade dans Floirac à laquelle vous êtes conviés pour voir ce qui se cache à l'œil baissé et emmitoufflé dans un chaud manteau.

Enfin, pour se mettre dans l'ambiance si singulière qu'est celle qui précède Noël voici un conte écrit par l'un d'entre nous ...

Très belles fêtes à tous pour ce traditionnel jour de réjouissances familiales qui nous replonge inmanquablement dans notre enfance.

Alix

« Arbres, Haies, Paysages » pour nous aider, avec le bureau d'études, à concevoir les haies champêtres avec des espèces locales, qui garantiront, au côté des murs en pierres sèches, le caractère campagnard et villageois de ce nouveau quartier. Tous les terrains seront viabilisés et reliés au tout-à-l'égout. De nouveaux espaces publics seront aménagés, permettant à tout un chacun de profiter d'une nouvelle boucle de promenade entre la Martinie et le Ban de Gaubert, et de jouir de la vue sur les falaises de Mirandol. Ce projet sera enfin l'occasion de créer un espace de stationnement, bienvenu dans la montée de la route de Miers.

Du côté de Pouzals, je suis heureux de vous annoncer que les subventions demandées, que j'évoquais dans mon dernier mot du Maire, ont été obtenues au-delà de nos espérances... Une nouvelle tranche de travaux d'aménagement aura donc lieu pour un montant de 11 000 €, subventionnée à hauteur de 8 000 € (5000 de réserve parlementaire du Sénateur Requier et 3000 de la Région Occitanie). Ces aménagements viendront compléter toutes les réalisations que l'on doit au chantier participatif de l'Association O fil de faire. Je tenais à les remercier ici très sincèrement.

Comme vous avez pu le voir et l'entendre dans la presse, le

Premier Ministre a délocalisé Matignon dans le Lot trois jours durant, à l'occasion de la Conférence Nationale des Territoires qui s'est tenue à Cahors. Ce fut un geste symbolique utile pour notre département, et les élus locaux ont pu exprimer des doléances et des inquiétudes réelles. Pour

Par bonheur, l'avenir nous appelle et les projets qui le bâtissent nous occupent.

ma part, je continue de penser, un peu à contre-courant, que la « République des territoires », que tant d'élus locaux plébiscitent, cette république qui décentralise toujours davantage et se désengage en confiant toujours plus de missions aux collectivités (l'instruction des permis de construire, la gestion des rivières, les transports, les établissements scolaires, etc.), n'est pas une fin en soi. Si l'Etat ne peut pas garantir que toutes les collectivités auront les moyens d'assurer ces missions, alors on prend le risque d'aggraver les inégalités entre les territoires, et donc entre retour de petites féodalités et on prend conscience des fractures qui lézardent le sol français. La République « une et indivisible », celle qui ne laisse personne sur le bord du chemin, voilà l'idéal vieillot que j'appelle encore de mes vœux ! Toutes les nostalgies ne sont pas à craindre...!

Je vous souhaite de très bonnes fêtes à toutes et à tous.

Raphaël Daubet

Ramtok, le renne, va changer de maître. Il avait l'habitude de la grosse voix du précédent avec qui il faisait équipe depuis tant et tant d'années. Certes, ce dernier était un peu lourd à transporter mais comme il était attentionné ! Il avait toujours une friandise au fond de sa poche pour m'encourager à galoper dans le froid hivernal.

L'an dernier, j'ai bien compris que ce n'était plus possible pour lui de continuer à ce rythme endiablé même si ce n'est qu'une fois l'an. Finalement il a bien fait de laisser la place. Hier soir, je l'ai entendu passer les consignes, les listes de cadeaux, les adresses, les noms, tout quoi ! J'espère que ce jeune maître et moi nous nous entendrons bien. C'est dur de changer ses habitudes et aura-t-il des douceurs pour moi ?... Nous verrons bien.

Tôt ce matin, dans le froid, sous les étoiles nous nous sommes donc envolés vers vos contrées quercynaises. C'est entre 23h45 et 23h50 que nous serons dans le ciel de Floirac.

23h45 : Une oreille fine et aguerrie aurait pu percevoir les grelots de mon harnais retentir au Pech d'Agude puis repartir vers Rul puis revenir au Pech d'Agude. Le traîneau semblait s'attarder, chercher son chemin, errer en quelque sorte.

Ramtok recevait des ordres puis des contre-ordres et cette indécision peu habituelle l'agaçait sérieusement. Il faut dire qu'à Floirac quand on ne connaît pas et que l'on cherche

C'était moins une ... !!!

un habitant en particulier, sans le moindre nom de rue ni numéro c'est un vrai casse-tête. Avec mon ancien maître, pas de problème. Il savait que la petite Lou habite à Rul, que Manon, Joseph et Thomas sont à Pech d'Agude tout comme Victor et Camille, etc.... Lui, il ne sait pas, c'est une évidence qui va coûter cher à tous ces petits. Jamais il ne trouvera Yaëlle et Sidonie à Uffande non plus.

Ramtok sent l'inquiétude monter, il doit l'aider. Comment ? Il ne sait pas mais il ne peut laisser tous ces petits attendre en vain.

Arrivé près de la tour, il a décidé. C'est lui qui prendra les rênes ah ! ah ! et fera la tournée. C'est lui qui descendra dans les cheminées et déposera les cadeaux au pied du sapin. Cependant entre la décision et la mise à exécution il y a un gouffre que Ramtok a mal mesuré.

Comment se faufiler dans ces conduits de cheminée tout sales et tout noirs sans y coincer mes bois ? Et pour remonter comment faire ? Après de longues minutes à réfléchir, les 12 coups de minuit sonnèrent au clocher de l'église et vite, vite il fallut repartir vers le grand nord.

Au lendemain, les yeux emplis de sommeil pour les uns, bien écarquillés pour les autres, Agathe, Ariane, Célian, Mathis, Léa, Azalys, Manon, Emilie et les autres découvrirent tout ce qui avait nourri leurs rêves depuis des jours et des jours.

Alix



PETITES ANNONCES DE DERNIÈRE MINUTE :

Petite annonce de Cécile Delvert : « je vous propose de vous aider dans la conception de vos repas de fêtes (Noël, fin d'année, anniversaires,...) en confectionnant des amuse-bouches variés (palmiers au jambon ou saumon, aux tomates séchées, muffins façon pizza, feuilletés à l'emmental, cookies à l'emmental, cakes salés, etc.) et des desserts (bûches, brownies, cakes, cookies, ...) ».

Contactez-moi au 06 70 05 56 42 l'après-midi de préférence.

**Habitante de Floirac cherche garage à louer ou à acheter dans le bourg ou à proximité.
Tel 07 68 60 41 63. Peut être contactée par SMS ou par Mel : martine.louise46@gmail.com**

Exemples de travaux réalisés dans la commune par des bénévoles :



Réfection des peintures des 3 ouvertures de l'église St Georges



Volets repeints de la maison des associations



Nettoyage du lit du ruisseau de Caillon



Chantier participatif : réfection de la toiture de la maisonnette de Pouzals



Peintures, carrelage et montage du plan de travail des « sanitaires » de la maison des associations

C'est ici l'occasion de saluer tous les bénévoles qui s'investissent à tous les niveaux, pour donner vie au village (travaux, mais aussi gâteaux et friandises, animations multiples, théâtre, expositions, concerts, conférences, rédaction d'articles, ..)

Merci



Sur l'écriture inclusive



Vous qui, jusqu'à présent, utilisiez sans le savoir, en particulier par écrit, des « stéréotypes de sexe », vous avez sans doute remarqué cette nouvelle façon qu'ont les auteurs de certains textes écrits à destination du public, généralement d'inspiration politique, d'ajouter une syllabe ou lettre féminisante, légitime ou inventée, à la fin de mots de genre masculin désignant des fonctions ou des catégories d'individus, - par ex : agriculteur . trice ou professeur . e, avec cette belle invention syntaxique, le « point milieu » (notez d'ailleurs qu'en toute rigueur orthographique, il faudrait écrire point-milieu), au pluriel : agriculteur . trice . s ou professeur . e . s avec deux points-milieux (ou, selon le cas, professeur – e - s avec des tirets-milieux) ; ou d'apposer un article féminin à des fonctions de genre grammatical masculin exercées par des femmes, par ex : la maire de Paris.

Il s'agit d'une pratique, encore sporadique mais envahissante, qui applique les principes de l'« écriture inclusive » (dans laquelle on inclut le féminin dans le masculin) dont un aperçu est fourni, par exemple, par le Manuel d'écriture Inclusive édité par l'association Mots-Clés. On peut l'obtenir gratuitement sur Internet ; il dérive lui-même d'un « Guide pratique pour la communication publique sans stéréotype de sexe » proposé par un Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (novembre 2016, 2ème édition), haut conseil dont on peut supposer qu'il exerce son activité sur des fonds publics.

Le manuel nous dit que « l'écriture inclusive désigne l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'assurer une égalité de représentations des deux sexes ».

La démarche inclusive entraîne la mise en place d'une orthographe nouvelle, nécessaire à une féminisation systématique de mots d'acception individuelle ou collective et de genre grammatical masculin. Ceci de façon à contre-balancer l'excessive domination du masculin dans la langue française depuis le 17ème siècle, domination considérée, par d'aucun.e.s, de nos jours, peut-être à juste titre, comme insupportablement sexiste. Il s'agit donc d'introduire dans la langue (au moins écrite) une syntaxe mettant formellement en évidence la présence d'une composante féminine dans des mots de genre masculin.

Exemple : les électeurs, mot de genre grammatical masculin, devient, avec la syntaxe inclusive, les électeur.trice.s (mot sans genre grammatical connu en français). Pour vous et moi, en général et sans effort, il est admis de façon intuitive, lorsqu'on lit ou utilise le mot « les électeurs », qu'il désigne les femmes et les hommes qui votent. Différencier les sexes dans ce groupe appellerait soit « les électrices » soit les « électeurs mâles ». Autre exemple : quand on parle des enfants en général, chacun sait sans équivoque que le mot désigne à la fois les filles et les garçons ; ou, autre exemple encore : chacun sait que l'humanité, genre grammatical féminin, englobe évidemment et sans équivoque la composante masculine ou que lorsque l'on mentionne des personnes, genre grammatical féminin, il s'agit évidemment des deux sexes, sauf à le préciser différemment par un ajout.

La logique et l'usage courant suffisent donc dans la plupart des cas, sinon tous, à comprendre que ces mots englobent les deux sexes (voire diverses autres inclinations intermédiaires...) sans qu'il soit utile de le préciser.

Avoir à le préciser en tous cas, au mépris des usages grammaticaux ou syntaxiques établis, comme ont entrepris de l'imposer les promoteurs de l'écriture inclusive, est un tribut exigé par les féministes.

Introduction dans les manuels scolaires : il faut savoir que, dans cette veine, l'éditeur Hatier a préparé un nouveau manuel scolaire – une grammaire – entérinant et codifiant ces pratiques, destiné aux élèves de CE2 et ayant pour objectif de « débarrasser les manuels scolaires des « stéréotypes » de sexe et de genre » ; ces manuels seraient en cours de diffusion ; les auteurs de cet ouvrage « ont pris soin de gommer autant que possible le « genre » des mots afin d'éviter tout préjugé sexiste » (sic). (A noter ici que le mot genre en matière d'orthographe n'a pas besoin de guillemets : en français, les mots ont bien un genre grammatical, masculin ou féminin). Mais, c'est un fait, dans agriculteur . trice . s, le genre est gommé.



Remarques sur l'accord de l'adjectif qualificatif



Le masculin l'emporte sur le féminin

À suivre page 6

Le devoir de mémoire

Ce samedi 11 novembre 2017, les floiracois avaient rendez-vous devant le monument aux morts pour célébrer tous ceux qui ont donné leur bien le plus précieux, leur vie, pour sauver celle des autres. Ils se sont recueillis durant la lecture des noms bien connus de tous, puis à l'écoute de notre chant patriotique et après ces moments de gravité ont partagé le verre de l'amitié offert par le maire et son conseil municipal.

Depuis 2012, cet hommage a été décrété pour que jamais nous ne les oublions, ceux qui se sont battus sur notre territoire ou à l'extérieur. L'on parle de « devoir de mémoire » et c'est bien d'un devoir qu'il s'agit. Même si la vie nous amène à un train souvent trop rapide, même si les occupations sont multipliées, les préoccupations très nombreuses malgré tout cela ce jour que nos élus ont choisi est un moment où il faut freiner, regarder dans le rétroviseur et se souvenir. Cette mémoire, nul ne peut s'en affranchir.



Nouvelle visite de M. Dousset, Sous-Préfet de Gourdon, à Floirac



Ce lundi 13 novembre 2017, M. Thierry Dousset Sous-Préfet de Gourdon était en visite à Floirac invité par le maire, M. Raphaël Daubet, et son conseil municipal. Pour cette 2ème visite M. Dousset est venu comprendre les problématiques des floiracois et user de ses pouvoirs pour les aider à aller de l'avant. M. le Maire a donc exposé deux projets qui ont déjà fait l'objet d'études approfondies et qui, compte tenu de la taille modeste de notre village, ont besoin d'un coup de pouce institutionnel. D'une part, «le cœur de village». C'est un chantier de petite envergure mais qui changera la vie du centre bourg. Ainsi, la création de petits parkings, la réalisation d'un contournement nécessaire pour la circulation d'engins agricoles ou autres véhicules de gros gabarit, et surtout la résolution des problèmes liés à l'éva-

cuation des eaux pluviales sont autant de points à traiter en urgence.

D'autre part, l'acquisition d'une maison en plein centre, en situation d'abandon, permettra de dynamiser la vie locale en créant un lieu de multi-services rural.

Pour cela l'achat et l'important chantier de restauration qui s'impose nécessitent également des aides de l'état. Floirac, ses habitants, ne veulent pas se résigner ni s'endormir, ils ne veulent pas que les touristes ne fassent que traverser le village, ils veulent le rendre attractif et pas seulement pour ses promenades, son causse, son cirque. M. le Sous-Préfet a entendu ces demandes et nous ne doutons pas qu'il fera en sorte qu'elles deviennent réalité.

A l'heure du numérique ... création d'une boîte à livres à Floirac !

A l'heure où le numérique prend le pas sur le traditionnel, la lecture ne se faisant plus que par écran interposé ou presque, nous constatons que tels des champignons, « les boîtes à livres » poussent un peu partout en France, comme à l'étranger. Le principe en est simple : ouvrir la fenêtre et déposer (ou pas) sur l'étagère un ou plusieurs livres, de préférence en bon état afin d'attirer l'œil de celle ou celui qui viendra le cueillir pour s'offrir de belles heures de lecture. Après ? Il le remettra en place ou le conservera, pourquoi pas ? le livre est plus visible que jamais, il s'invite sur les petites places de villages et vit sa vie en passant de main en main, de tête en tête sans coûter le moindre centime.

Saluons celles et ceux qui ont pris le temps pour concevoir ces réceptacles, pour les intégrer au mieux dans l'architecture locale, en exploitant des vantaux de fenêtres délaissées, ou en bâtissant de petits abris tous plus ingénieux les uns que les autres.

La boîte à livres de Floirac, est installée près de la bibliothèque, elle est opérationnelle depuis quelques semaines et les habitants n'ont pas mis longtemps à l'utiliser.





En pratique, la méthode inclusive propose trois conventions de base : accorder en genre – c'est à dire ici selon que le titulaire est homme ou femme - les noms de fonctions, grades, métiers et titres ; user systématiquement du féminin et du masculin ; et ne plus utiliser des mots comme Homme ou Femme. On se référera au manuel de référence pour plus de détails.

Ce dernier fournit une liste d'exemples à utiliser, dans laquelle on relève : la cheffe (d'où sorté-ce?), l'entraîneur/entraîneuse (!) et autres mots similaires, en faisant fi des règles générales concernant la terminaison féminine des mots en -eur : l'entrepreneuse, la gouverneuse, l'ingénieure, la professeuse, l'auteure ou autrice au choix, et aussi l'artisane, la commise et la seniore (!) (tous mots que le correcteur d'orthographe de mon ordinateur laisse passer, sauf seniore. Y aurait-il un complot ?), mais ni docteur, ni doctoresse, ni maître.sse.s.

Epicènes et solécismes : Le manuel propose, dans son « tableau d'écriture inclusive de termes fréquemment utilisés » (sic), une liste de mots épïcènes, définis comme « mots dont la forme ne varie pas entre le masculin et le féminin », dont les exemples donnés incluent la cadre, la gendarme, la maire, la membre, etc. . La justification de ces emplois peut cependant être considérée comme erronée voire fallacieuse : sont épïcènes quelques mots comme enfant, élève et aigle qui sont, selon qu'ils s'appliquent à l'un ou l'autre sexe, de genre grammatical masculin ou féminin : un aigle, une aigle, un.e enfant, un.e élève, et autres raretés à rechercher dans le vocabulaire du français ; et les mots qui sans changer de genre grammatical s'appliquent à des êtres des deux sexes : rat, souris, corbeau, corneille, linotte, etc... pour lesquels il y a lieu, si nécessaire, de préciser le sexe par un ajout (corneille mâle ou rat femelle...) et dont l'article ou l'adjectif doit prendre le genre que l'usage a accordé au nom et non celui qui se rapporte au sexe : la corneille mâle, le rat femelle. Rien ne justifie donc la cadre, la membre ou la maire puisqu'y sont associés un article féminin à un nom masculin, ce qui est une faute grammaticale – solécisme - condamnable.

Ce qui amène de bons esprits à soutenir a contrario que l'on peut ou pourrait à la fois mettre en évidence le sexe dans la fonction et éviter le solécisme, par un ajout : un cadre féminin ... madame le maire ...une femme-tronc, etc..

Chacun.e pourra faire l'exercice de lecture ou de rédaction de ses propres écrits en version inclusive. On constatera qu'outre l'introduction d'une lourdeur malvenue dans l'écriture, la question dont un texte écrit en inclusif doit se lire à haute voix pour mettre en évidence la nouvelle syntaxe reste à inventer. On bute à l'emploi sur des situations paradoxales inextricables et la question se posera aussi de la traduction de textes français en écriture inclusive dans d'autres langues.

La démarche consistant à vouloir gommer la préséance du masculin sur le féminin dans la langue ne serait défendable qu'à la condition qu'elle n'aboutisse pas à une modification arbitraire et imposée du fond (ou fonds) grammatical du français.

Alternatives à l'écriture inclusive : On pourrait néanmoins contribuer à cette démarche, si on le souhaite, dans les textes à destination du public, en y insérant un avertissement pré-

alable : l'auteur soutient les objectifs sociétaux des promoteurs de l'écriture inclusive, c'est-à-dire gomme, autant que faire se peut, la préséance du masculin sur le féminin dans le vocabulaire écrit, mais ne les applique pas pour conserver au texte sa pureté syntaxique. Il faudrait préciser que tous les substantifs de fonctions, grades, métiers et titres ou à acception collective de genre masculin utilisés dans ledit texte représentent également (au sens fort) le genre féminin, sauf indication spécifique contraire.

On peut aussi, pour défendre cette noble cause, envisager de doubler les mots. Exemples : celles et ceux (c'est l'approche dite macronienne) ; les agricultrices et les agriculteurs, etc ..., ce qui, certes, introduit une certaine lourdeur de débit tant à l'oral qu'à l'écrit, mais, au moins, n'insulte pas la langue.

A titre de travaux pratiques, on peut trouver une démonstration convaincante de la difficulté de mettre en œuvre cette



nouvelle orthographe – voire de l'inanité de s'y essayer - dans un numéro récent de la publication de la Ligue des Droits de l'Homme : « Hommes et libertés ». La Ligue des Droits de l'Homme inclut implicitement les droits de la Femme mais le manuel d'écriture inclusive rebaptiserait volontiers Ligue

des Droits de l'Humanité. Dans un des articles de fond, l'auteure laisse entendre implicitement qu'elle se conforme à l'écriture inclusive dans son paragraphe d'introduction, citant le « triste constat d'un formidable recul des Américain-e-s », (avec traits-milieux), mais l'utilisation en cesse dès le corps du texte dans lequel règnent quasi sans partage les opposants, ressortissants, représentants de l'État, ouvriers, électeurs, vétérans, militants, sénateurs, candidats républicains, modérés, conservateurs, élus, nouveaux volontaires et la chambre des représentants, sur de rares élu.e.s ou militant.e.s américain.e.s. Intéressant paradoxe, on y mentionne que : « la marche des femmes de janvier 2017 a vu quatre à cinq mille manifestant-e-s ».

Le texte n'est ainsi pas conforme à la nouvelle syntaxe revendiquée par le paragraphe introductif, à l'évidence parce que l'appliquer n'aurait strictement rien changé à sa compréhension – et pour d'évidentes limitations pratiques.

Le 26 octobre 2017, l'Académie Française a fait savoir que : à son avis, la démultiplication des marques orthographiques et syntaxiques que l'écriture inclusive induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité ; l'on voit mal quel est l'objectif poursuivi et comment il pourrait surmonter les obstacles pratiques d'écriture et de lecture – visuelle ou à voix haute – et de prononciation ; cela alourdirait la tâche des pédagogues ; cela compliquerait plus encore celle des lecteurs... Ouf !

Sur cette base on peut, sinon gager, du moins espérer que la démarche des inclusivistes (mot épïcène?) fera long feu. Ce sera donc à suivre.



NB : le texte ci-dessus ne contient aucun message sournois ou subliminal de placement publicitaire et l'auteur garantit qu'aucun animal domestique n'a été molesté pour son établissement.

PARMI LES CHANTIERS RÉALISÉS SUR LA COMMUNE :



Mur de soutènement réalisé par une entreprise d'insertion, route du pech d'Agude



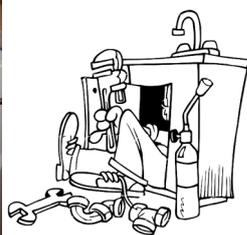
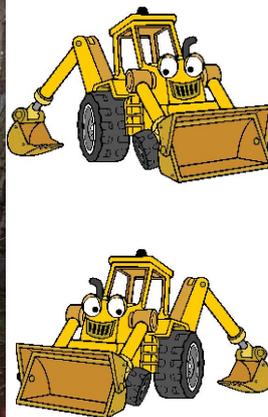
Après l'élargissement du carrefour de Rul, réalisation d'une palissade par une entreprise d'insertion



Enfouissement et renforcement des lignes électriques (moyenne tension), entre Pantalinat et La Martinie (450 m de tranchées)



Installation de la nouvelle borne pour l'alimentation des véhicules électriques



Alimentation en eau potable de la maison des association et branchement au tout à l'égout, cloisonnement et isolation du local et création de toilettes.



Promenade insolite à Floirac



romener une vieille chienne qui n'a que des qualités hormis la vélocité présente beaucoup d'avantages, le plus appréciable étant celui de marcher à son pas lent et mesuré à l'aune de ses rhumatismes. Ainsi donc m'est-il donné de prendre tout son temps pour m'arrêter, écouter, humer l'air du temps ou regarder.

Insolites les galets semés cet été par Lydia Giraudeau le furent certainement. De même, avez-vous remarqué non



loin du passage à niveau, sur la gauche, en remontant vers l'église, ce petit être de pierre qui, du haut de son perchoir contemple les passants ? Levez les yeux et vous verrez son sourire narquois ou bienveillant (c'est selon l'humeur du jour) ; il vous suit le temps de

quelques pas.

Prenez maintenant le chemin des Nouals et avant d'aborder cette magnifique montée fierté de chacun ici à Floirac, penchez-vous à gauche et vous pourrez emprunter les quelques marches de pierre prises dans le muret pour descendre dans le champ. Même récentes, ce sont d'astucieuses conceptions qui ne man-



queront pas de générer l'admiration des générations à venir. Continuez puis prenez tout en haut à droite pour gravir le chemin de Rul menant dans le causse. Il y a 2 ou 3 ans déjà, à un tournant à angle droit du chemin était

posée sur un mur une pendule de cheminée bleue avec deux tourterelles comptant les minutes ou se contant peut-être fleurette. Que faisait-elle là ? Nul ne le sait hormis celui qui l'y a déposée. Pour ceux qui passaient par là au



bon moment, elle était même à l'heure ! Puis un beau jour elle a disparu. Il faut dire que pareil objet en pareil endroit était plus qu'insolite et suscitait maintes interrogations. Qui ? Pourquoi ? Quand ? Et l'histoire en serait restée là si cette année, remarquée par d'autres promeneurs, elle n'avait gravi quelques centaines de mètres pour réapparaître sur un autre muret. Elle attendait les conjectures et visiblement s'amusait des commentaires...

Parlant d'horloge avez-vous remarqué où celle de l'église a été conçue ?

Puis à être si près de cet édifice, si vous le souhaitez, passez le porche et en entrant sur votre droite vous verrez un monument aux morts insolite. Depuis presque un siècle ils existent, ils ont été érigés mais rares sont ceux qui se trouvent à l'intérieur d'une église.

Et puis, qui ne connaît pas à Floirac la maison J. et L. Ayrat ? Sur son mur des signes cabalistiques sont sculptés et suscitent eux aussi bien des interrogations : pierre de remploi ? Véritable message d'un compagnon ? Facétie d'un artisan de l'époque ? Nous, nous pensons le savoir



Mais ce n'est pas tout, ayez la curiosité d'aller derrière notre Cantou et là, dans ce recoin peu fréquenté sinon en soirée pour accéder à la salle et assister à un spectacle ou pour en sortir, la nuit souvent tombée ou bien avancée on ne voit pas cet ancien lieu d'aisance, survivance du Moyen-Âge. Voici une liste non exhaustive bien sûr et je laisse à

chacun le soin d'en découvrir d'autres au hasard d'une promenade.

Alix

AU CANTOU : 2 SPECTACLES MUSICAUX

Le « théâtre de l'Usine » de Saint Céré a choisi Floirac pour célébrer le vin et nous régaler d'un spectacle de qualité

Dirigés par leur éducatrice :
Les 7 « voix d'or » ont reconquis l'assistance





Parmi les animations du trimestre :



Il était une fois... des contes avec Anne-Marie et Brigitte



Atelier créatif de santons ... et préparation des fêtes de Noël

Les jeunes se piquent au jeu ... de l'atelier couture



1er marché de Noël au Cantou de Floirac

1ère expo de crèches et santons de Noël à la chapelle : 130 visiteurs



Malgré la pluie, 12 enfants préparent joliment Noël sur la place



Spectacle des enfants en attendant le Père Noël



le Père Noël a gâté 32 enfants



confiture de figues

(suite du numéro précédent)



Ou comment un amoureux de Floirac, déclare sa flamme...

En y pensant de temps à autre, une idée me vint qui fit son chemin : ce sont les énergies qui font de ce village un endroit différent...

.... D'abord il y a la Dordogne et sa vie sauvage. « Notre cirque est un peu une île » avait écrit en son temps le regretté Michel Daubet. Au pied des falaises de pierre brute coule une force formidable. Ces flots tantôt inquiétants, tantôt rassurants dégagent « quelque chose » qu'on ne peut vraiment définir mais qui entre en nous comme un vent ou une brise tenaces. Si j'étais à Floirac, j'irais voir tous les jours cette maîtresse insoumise et je la prierais de m'insuffler un peu de sa force. Je me cacherais peut-être dans la petite grotte du Port-Vieux qui aurait sûrement inspiré Enid Blyton, l'auteure bien connue du Club des cinq.

Ensuite il y a le Causse (avec une lettre capitale). Tant d'hommes et de femmes y ont vécu, l'ont parcouru avec leurs bêtes sur les drailles, les voies antiques. Et même Neandertal sur des sentiers qu'il traçait ! Marchant dans leurs pas au départ du moulin à huile, j'ai ressenti de vraies ondes telluriques qui, des dalles de roche à mes sept chakras, m'offraient des énergies totalement renouvelables. Les merveilleux murs de pierre sèche semblaient canaliser tout cela, comme pour me guider encore.



Enfin, il y a les vrais gens. Ce sont les habitants de Floirac que Nadia et moi avons pu croiser ou même connaître et qui donnent à ce village ce qu'il a de convivialité, de créativité, de générosité... La vie quoi ! Se retrouver sous le haillon de la boulangère, du charcutier ou du pizzaiolo, organiser des expositions, inviter des gens de théâtre, valoriser son patrimoine, prendre soin de ses voisins, repenser « l'urbanisation » du centre bourg, se souvenir des sales guerres laïques à l'intérieur d'une église dont la piéta semble moins douloureuse, se battre pour son bureau de poste : c'est une énergie qui semble dangereusement contagieuse et c'est tant mieux.

Elle a fait que certaines nuits, maintenant je rêve de

Floirac. Je glisse sur une tyrolienne immense tendue de Mirandol jusqu'à la tour, je vais causer à Dieu sur la montagne du Causse et je me recroqueville sous un dolmen pour éviter que le ciel ne me tombe sur la tête... Je relis « La rivière espérance » près de la fontaine qui glougloute... Je cours à grand bruit sur les planches brinquebalantes du Pont Miret... Je flotte à Foussac sur un radeau de fortune et – Pourquoi pas ? - j'emporte une chope de bonne bière jusque sur les marches de la chapelle Saint-Roch dans le soleil couchant....



Des quelques figues qu'Anne-Marie m'a permis de voler dans son jardin, j'ai fait trois pots de confiture dans des anciens « Bonne Maman » de chez Gervoson. Posés sur notre buffet près du miel de Floirac, ils nous évoquent un peu ces trois énergies dont j'ai parlé. Nous n'avons pas osé encore en ouvrir un, retardant la dégustation à la période des fêtes.

Mais je sais que la confiture est bonne. J'ai raclé le fond de la bassine avec la cuiller en bois juste après la cuisson.

C'était comme un délicieux sorbet d'été.

Henri Boillot

Quelques «virelangues» pour les enfants du pays qu'Henri Boillot vous invite à dire à voix haute.

*« Sur la Couasne une noix noire
ne se noie pas plus qu'une oie »*

*« Le Cahors cahote cahin-caha sur les cailloux de
Carennac (à prononcer avec modération) »*

*« Ose mettre tes chaussettes pour causer dans le Causse
aussi content qu'au septième ciel »*

*« Confucius fut tout confus d'avoir confondu le confit qu'on
fit à Figeac avec la confiture cafouillée de Confolent »*

*« J'ai foi dans les fleurs et le foie que je vois
à la foire de Floirac »*





Six mois à peine que notre association est née. Et samedi 9 décembre nous aurons effectué la livraison de notre 3^{ème} commande de produits bio !

Nous avons vu augmenter le nombre d'adhérents, ce qui montre l'intérêt de plus en plus grand pour des produits de qualité biologique et écologique, ainsi que locaux avec ou sans label, mais respectueux de l'environnement.

A l'occasion de la distribution de cette commande nous avons invité quelques artisans-créateurs : bijoux, sacs, en matériaux de récup' (petits cadeaux faits-main, uniques et recyclant de la matière)

...Une créatrice de produits de beauté à base de plantes ;

...Une ferme en bio locale qui produit des farines, céréales et légumineuses et aussi des légumes en vente à la ferme ;

...Un rémouleur venu donner une 2^{ème} vie à nos outils

... et un passionné de vins « nature » et bio,

Ceux-ci pour valoriser, encore et encore, la créativité et l'énergie présentes autour de nous.

Une autre action pour participer à la vie locale, qui nous tient à cœur et qui a vu le jour est la rénovation d'un lieu partagé par toutes les associations de Floirac afin d'y organiser toutes sortes de projets, des repas villageois aux ateliers de transmission de savoirs et plus encore ...

Pour cela nous avons mené, avec le soutien de la mairie, l'enthousiasme de tous les bénévoles et l'encadrement efficace de Sébastien, un chantier participatif qui a eu lieu fin octobre pour restaurer la toiture de la petite cuisine de Pouzals. A cette occasion nous avons eu le plaisir d'accueillir plusieurs habitants de Floirac, membres d'autres associations venus « donner la main ». Les participants se souviennent de ce chouette moment de rencontre et de partage ! Les prochaines étapes auront lieu durant l'hiver et le printemps afin que le local soit opérationnel à la belle saison.

En attendant nous commencerons nos activités d'Échanges de savoirs dans la salle du Cantou en janvier avec l'atelier : « **Fabrication de produits ménagers à base de cendre** »

Il se déroulera sur 2 séances, les samedi 6 et 13 janvier de 14h à 17h, inscription indispensable !

Si vous souhaitez des renseignements vous pouvez nous écrire à ofildefaire46@gmail.com

Nous avons beaucoup à **partager**, il suffit de le **faire**...

NDLR : voir calendrier des animations de l'association « ô fil de faire » ci-dessous



FÊTES ET ANIMATIONS À VENIR :

↪ **Samedi 6 janvier 2018 : fabrication de produits ménagers à base de cendre 14 à 17h au Cantou (sur inscription) ***

↪ **Samedi 13 janvier 2018 : fabrication de produits ménagers à base de cendre 14 à 17h au Cantou (sur inscription) ***

↪ **Dimanche 21 janvier 2018 : galette des rois et vœux du conseil municipal au Cantou †**

↪ **Dimanche 4 février 2018 : tournoi de belote au Cantou ©**

↪ **mi-février 2018 : le repas des anciens au Cantou † (date à préciser)**

↪ **Dimanche 25 février 2018 : défilé déguisé du mardi gras dans les rues de Floirac ◇**

↪ **Samedi 11 mars 2018 : concert rock au Cantou ***

↪ **Samedi ? mars 2018 : 4ème commande de produits bio (date à préciser) au Cantou ***

↪ **En avril 2018 (date à préciser) : « reconnaître, cueillir, cuisiner les plantes sauvages » au Cantou ***

◇ organisée par l'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac tel : 06 81 53 81 74

© organisée par l'Association « la Vieille Mairie » : tel : 05 65 32 54 10

* organisée par l'Association « Le Cantou » tel : 06.81.05.46.76

* organisée par l'Association « ô fil de faire » tel : 06 81 88 57 41 ou 06 38 51 38 91

† organisée par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) tel : 05 65 32 43 80



La brioche d'Yvette

Ingrédients :

500gr de farine 1 pincée de sel
 1/2 cube de levure 100gr de beurre
 boulangère 150gr de sucre
 4 œufs 1 verre de lait



Battre les œufs et le sucre.

Faire fondre le beurre dans le lait.

Faire dissoudre le 1/2 cube de levure dans le lait et le beurre.

Mettre la farine dans les œufs et le sucre et le tout dans un grand saladier.

Ajouter le sel puis le lait et le beurre et y mettre la pâte.

Pétrir jusqu'à ce que la pâte ne colle plus au plat.

On peut rajouter un peu de farine si besoin. Pour cette opération on peut utiliser un robot.

Recouvrir d'un film alimentaire et laisser lever à température ambiante jusqu'à ce que la pâte remplisse le plat (2 à 3h).

Beurrer et fariner légèrement un plat allant au four et y mettre la pâte.

La laisser à nouveau lever jusqu'à ce qu'elle remplisse à nouveau le plat.

Préchauffer le four 10mn environ à thermostat 180°.

Dorer la brioche avec un œuf battu.

Enfourner la brioche + ou - 1/2h (la pâte levée cuit très vite).

Astuce de Cyril Lignac : si la pâte est trop sucrée rajouter 3 gouttes de vinaigre blanc.

Roulés de saumon au guacamole maison

Ingrédients pour 8 personnes : 6 tranches de saumon fumé, 4 œufs, 2 avocats mûrs, 1 citron vert, 20g de beurre, 100g de farine, 30g de sucre, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, quelques brins de persil et d'aneth, 1 cuillère à soupe de baies rose, du sel, du poivre, une pincée de piment.

Napez le saumon d'huile d'olive, arrosez-le de la moitié du jus de citron et parsemez-le d'aneth ciselé.

Faites mariner 2 heures au réfrigérateur.

Fouettez les jaunes d'œufs avec le sucre, le beurre fondu, 1 pincée de sel et 1 pincée de poivre. Ajoutez la farine en fouettant.

Montez les blancs d'œufs en neige ferme avec 1 pincée de sel. Incorporez-les délicatement à la préparation précédente.

Chauffez le four à 180°. Etalez la pâte sur une plaque de cuisson couverte de papier sulfurisé légèrement huilé. Enfournez pour 8 minutes. Posez un torchon sur la génoise, retournez-la, ôtez le papier et roulez-la sans serrer avec le torchon.

Faites votre guacamole : écrasez les 2 avocats avec le reste de jus de citron, une pincée de piment et du persil ciselé.

Déroulez la génoise, étalez le guacamole. Coupez les tranches de saumon en petits morceaux et répandez-les sur la préparation.

Roulez en bûche. Emballez d'un film alimentaire bien serré. Réfrigérez jusqu'au service.

Otez le film alimentaire, coupez le roulé en tranches, décorez-les de pluches d'aneth et de baies rose. Servez très frais.

LÈVRES OU MAINS GERCÉES

Faire un mélange avec 1 cuillère de jus de citron, 1 de miel et 1 d'huile d'olive. Bien enduire la partie gercée avec cette préparation (à conserver au frais). Laisser agir 20 à 25 mn puis rincer.

Les astuces de Geneviève



FRUITS SECS DÉCOLLÉS

Pas toujours facile de séparer raisins secs, pruneaux, dattes, etc..., qui se sont agglutinés. Cela sera plus simple après les avoir passés 2 mn au micro-ondes.

POULET RÔTI PLUS JUTEUX

Pour que les blancs rôtis au four soient aussi juteux et tendres que les cuisses faites cuire le poulet d'abord sur la poitrine pendant 30mn. Retournez-le ensuite sur le dos et terminez la cuisson. De cette façon les sucs auront le temps de pénétrer les blancs et les rendront moins secs.



LES OUTILS DE JARDIN

Avant de les ranger pour l'hiver, bien les nettoyer, enlever toutes traces de terre et salissures, les laisser sécher puis graisser les parties métalliques (l'huile de vidange fait très bien l'affaire). Ainsi traités les outils au repos, attendent le printemps dans d'excellentes conditions.



Etat civil

Décès

Raymonde THENON (née SERRE) est décédée le 30 novembre 2017, à l'âge de 91 ans,

Gaston MORLLION est décédé le 7 décembre 2017, à l'âge de 74 ans

La rédaction s'associe au deuil des familles.

